

Le budget de la ville d'Aulnay-sous-Bois Année 2009

Principaux constats et réflexions

Rappelons tout d'abord le contexte dans lequel va s'effectuer la mise en œuvre de ce budget.

1. Une situation politique locale délicate, dans la mesure où nous sommes, tous, dans l'attente du verdict du Conseil d'Etat quant à l'élection municipale, avec ses risques de promesses intenable, de surenchères démagogiques voire de dérapages ; bref, cette période est difficile pour les uns comme pour les autres.
2. En second lieu, la crise financière et économique avec, là encore, ses risques, ses drames parfois, notamment en matière d'emploi et ses conséquences sur les familles ; plus particulièrement sur celles qui figurent parmi les plus fragilisées.

Aulnay-sous-Bois a heureusement de nombreux atouts. Nous les connaissons tous. Je ne vais pas les rappeler ici.

Je veux simplement souligner un point à mes yeux, important, à beaucoup d'égards, y compris au plan budgétaire ville :

notre population : 82 130 habitants au recensement officiel en date du 1 janvier 2009. La 3^{ème} ville du département de la Seine-Saint-Denis. Elle se caractérise par sa jeunesse : près de 40 % de moins de 25 ans.

Charge certes, mais chance en même temps, pour l'immédiat et pour le futur. Ces aspects sont fondamentaux et influent, ô combien, sur les questions budgétaires.

Regardons 3 points essentiels du budget 2009 présentés par Monsieur Gérard Ségura, Maire – Conseiller Général :

1. les recettes et dépenses de fonctionnement de façon globale,
2. les charges de personnel,
3. le niveau des investissements et de l'endettement.

NB : Les remarques sont présentées en comparant le budget primitif 2009 à celui de 2008.

1. les recettes et dépenses de fonctionnement

Les recettes prévisionnelles s'établissent à + 2,93 % alors que la croissance des dépenses de fonctionnement s'affiche à 6,23 %.

Monsieur Ségura se référant à l'héritage que nous lui avons laissé, avait pointé très sévèrement, « un effet de ciseau ». Incroyable, insupportable !!!

J'avais, en son temps, et à plusieurs reprises, évoqué les risques engendrés par une telle situation si elle devait perdurer.

Mais jamais, de mémoire d'adjoint aux finances, une progression de ce niveau des dépenses n'avait été proposée, conduisant à un écart recettes / dépenses aussi préoccupant.

L'augmentation par exemple de près de 3 millions d'€uros des charges à caractère général est révélatrice de cette inflation.

Les chiffres en millions d'€uros :

47 753 M€ contre 44 926 M€ en 2008, soit + 6,29 %

et ceci sous l'influence notamment des autres services extérieurs :

+ 18,36 % à 11 189 M€.

2. les charges de personnel

C'est un des « chevaux de bataille » si j'ai bien compris de Monsieur le Maire. Ce dernier a évoqué cette question à l'envi dans ses réunions de quartier : trop de personnel, mauvaise répartition,... problème d'organisation etc...

Les chiffres en millions d'€uros :

⇒ 86 844 M€ en 2008,

⇒ 89 822 M€ au budget 2009.

⇒ + 3 millions d'€uros, soit + 3,43 %

Cette augmentation est supérieure à celle de 2007/2008 (+2,88 %)

J'avoue ne pas très bien comprendre la stratégie si tant est qu'elle existe. La volonté exprimée par Monsieur le Maire de « rationalisation » des organisations ne trouve pas de traduction dans les chiffres. Bien au contraire !

Sur la question des effectifs, à trois reprises, lors de différents Conseils Municipaux, j'ai demandé que soit remis un document synthétique.

L'objectif : permettre à tous les Conseillers d'apprécier de manière simple, rapide, les évolutions de personnel de notre ville.

Toujours rien à ce jour.

3. le niveau des investissements et de l'endettement

35 447 M€ d'investissements proposés. C'est conforme à ce qui nous fût indiqué lors de la discussion sur les orientations budgétaires.

Cela pourrait, a priori, paraître satisfaisant dans le contexte économique que nous vivons et que nous allons traverser pendant de longs mois encore, hélas.

Mais nous sommes, de mon point de vue, au-delà de la « raison financière » et certainement au-delà des possibilités de réalisation technique.

J'avais d'ailleurs mis en garde l'exécutif municipal lors de notre séance du 18 décembre consacrée plus particulièrement aux orientations budgétaires, **sur les conséquences financières de choix trop ambitieux en matière d'investissements.**

Ce programme d'équipement s'inscrit, en outre, dans le prolongement des crédits votés en 2008 et comprenant les décisions modificatives et les reports de l'année antérieure (total 46,426 millions) ; 32,122 millions avaient été portés initialement au budget primitif 2008.

Ce n'est pas tenable.

Nous avons laissé un faible endettement. C'était une chance. Mais les marges de manœuvre offertes sont utilisées sans sécurité suffisante dès lors que l'épargne de gestion¹ indispensable n'est pas au niveau nécessaire (8,05 millions) même si elle permet encore, dans la prévision 2009, de faire face aux exigences de remboursement des emprunts.

Regardons les chiffres de l'endettement (en millions d'€uros) :

- encours réel fin 2007 (compte administratif présenté en juin 2007) : 44,447 millions d'€uros,
- encours prévisionnel au 1 janvier 2009 : 54,501 millions d'€uros.
- soit plus de 10 millions environ après la mobilisation de 13,5 millions d'emprunts sur l'année 2008 et le remboursement des échéances de prêts.

Si l'on ajoute les 17,440 M€ de l'enveloppe d'emprunts inscrits au budget 2009, on arriverait en prenant en compte les remboursements prévisionnels (environ 6 millions d'€uros) et en supposant les investissements réalisés à une dette d'environ 66 millions au 1 janvier 2010.

+ 22 millions en 2 ans !

+ 50 % en 2 ans !

C'est impensable !

C'est inacceptable !

¹ Différence entre les recettes et les dépenses de fonctionnement hors intérêts financiers.

En synthèse

J'observe :

1. **une évolution exponentielle et inquiétante des dépenses** de fonctionnement + 6,23 % à 155 124 millions,
2. **une progression nettement plus faible des recettes** de fonctionnement de + 2,93 % à 163 169 millions conduisant à un « effet de ciseau » jamais atteint,
3. **une inscription présomptueuse** de 35 477 millions d'€uros d'investissements qui s'ajoute à des opérations en cours ^{et/ou} reportées de 2008,
4. **une explosion prévisionnelle de la dette** : 54 501 millions d'€uros au 1 janvier 2009 et une enveloppe d'emprunts proposée à hauteur de 17 440 millions pour cette année.

Monsieur le Maire a fait réaliser un audit financier et présenté les conclusions dans le cadre municipal en septembre dernier.

J'avais cru comprendre qu'il avait fait siennes les préconisations du consultant notamment :

- contraindre les dépenses de fonctionnement,
- maintenir un niveau de 17,5 millions d'épargne de gestion,
- ne pas augmenter la dette de plus de 5 millions par an,
- fixer un niveau d'investissement de 25 millions auquel devra s'ajouter le financement du PRU.

Monsieur Ségura semblait vouloir entrer dans le cercle vertueux des bons gestionnaires.

Pourquoi s'en est-il écarté ?

Pourquoi a-t-il renoncé à ce qui pouvait paraître comme un engagement raisonnable de régler, avec le temps certes, les faiblesses relevées et utiliser avec mesure, mais talent, les forces existantes.

Comment cela va-t-il se terminer ?

Les équilibres financiers devront être en tout état de cause réalisés. **Ce sera donc une augmentation inévitable et conséquente des impôts** ; les charges générales et le poids de la dette nécessiteront des recettes fiscales nouvelles et suffisantes pour honorer les échéances.

Mais il est vrai que nous serons alors en 2010... D'ici là... Il faudra « passer »... 2009 avec ses réelles difficultés mais avec aussi, au plan local, de possibles échéances... Ceci peut expliquer cela...